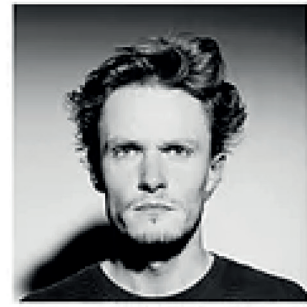


DEUX FRÈRES



De Renaud Merviel
Avec Renaud Merviel et Julien Goetz
Mise en scène Déborah Krey



« En France, un enfant est tué par
l'un de ses parents tous les cinq jours. »



Et les chiffres ne diminuent pas au fil des années.



SYNOPSIS

« Deux frères », c'est l'histoire de Renaud, et André. Deux enfants qui ont grandi sous le même toit, dans la même famille, au même moment...

Pourtant, Renaud - l'ainé - est régulièrement frappé par son père, et André, non.

Pourquoi ?

Qu'est-ce qui justifie cette violence et cette injustice ? Comment ces deux frères vont-ils grandir ensemble, malgré ce déséquilibre ?

Un secret qui est resté bien gardé. Un secret qui les unit depuis toujours. Un secret qui les a rendu uniques, et qu'ils viennent vous partager.

Ces deux enfants, devenus grands, vont raconter leur jeunesse, leurs doutes, leurs peurs, mais aussi leurs jeux, leurs bonheurs et leurs rêves.

Dès votre arrivée, ils brisent le quatrième mur pour vous emmener avec eux dans cette histoire complexe. Deux points de vue, deux regards complémentaires rassemblés par cette violence paternelle et ses conséquences.

Avec vous, Renaud et André vont reconstruire le puzzle brisé de leur enfance. Sans retenue, ils vont se livrer avec tout leur être, avec tout ce qu'ils sont...

Et au passage, ils vont vous embarquer dans leur imaginaire. Pour aller voir, au-delà de ces souffrances, d'autres rêves, d'autres désirs... Un autre pays. Qui est peut-être aussi le vôtre. Qui est sûrement le vôtre...

Où il fait bon savourer, ensemble, la joie d'être vivants.



NOTE D'INTENTION

« Deux frères » nous plonge dans l'intimité d'une famille bourgeoise dans laquelle, à première vue, tout va bien. Mais sous les bonnes manières et le calme apparent grondent l'insécurité, la violence et la colère.

Ici, le but est de faire ressentir au spectateur le point de vue d'un enfant qui grandit dans la violence. À son échelle d'enfant, cette violence est sa normalité. Quand il vient au monde, c'est ce qu'il apprend en premier et, progressivement, elle devient l'un des piliers de son monde.

En deuxième vient l'injustice. Celle vécue par un frère qui ne connaît pas le même sort.

Bien sur, il s'agit de suggérer cette violence en étant doux avec le spectateur en le ménageant, et en mettant beaucoup d'humour et de légèreté dans la pièce. Il y a quelques moments courts de violence, mais l'ensemble de la pièce se veut agréable, et bon enfant, et c'est très important. Tout d'abord, c'est un effet qui nous prend immédiatement par la main pour s'intéresser à ces deux personnages, cette joie et cette amusement des petites choses nous emmène tout de suite dans leur univers à tous les deux, mais surtout, les petits moments plus difficiles en sont alors plus prononcés, plus contrastés, plus impactant.

« Deux frères » est une pièce à deux personnages. Tous les autres personnages sont suggérés, que ce soit le père, la mère, la petite amie, la maîtresse d'école. Tout comme le régisseur... Il n'y en a pas. Renaud et Julien s'occupent de la régie en direct, sur scène. Celle-ci est visible. En effet, quand ils racontent leur histoire, ils sont aussi en charge d'adapter les lumières à la scène en jeu, de lancer une musique, de se mettre au piano, et de faire de la musique eux-même...

La scène devient littéralement leur espace de jeu, et ils sont les capitaines du navire. Ils vous prennent par la main, pour vous emmener le plus loin possible dans leur imaginaire, mais surtout dans votre imaginaire, en étant les seuls maîtres à bord.

Les musiques sont toutes faites en direct également. Un piano est nécessaire pour accompagner les chansons. Toutefois, Renaud peut aussi amener son clavier, encore une fois en direct, sur le plateau, devant les spectateurs. Les musiques sont des musiques qu'on entendait dans les années 90 dans toutes les radios de France.

Ainsi, les musiques nous détendent, nous remettent dans un confort, dans les souvenirs chaleureux que nous avons tous. Une chanson de Brel et vous vous souvenez immédiatement de cette première fois où vous l'avez entendue, et avec qui. Une chanson de Berger et le romantisme de vos premières rencontres revient tout de suite.

Il y a aussi quelques compositions musicales de Renaud qui émaillent la pièce.

Il en est de même avec la danse qui est très présente pendant le spectacle... Ainsi, le texte devient léger, le moment est fort, et beau, la scène est pleine de vie entre ces deux personnages... Pour mieux retomber à nouveau dans le contexte dur et violent qui enferme et qui prive de liberté cette famille, sa liberté d'être, sa liberté de ressentir, sa liberté de penser. À travers les scènes qui s'enchaînent, reviennent beaucoup les questions de normalité. C'est quoi une famille normale ? Reviennent aussi les questions de virilité. C'est quoi la virilité ? Ce serait l'inverse de l'amour ?

C'est quoi tomber amoureux alors ?

Pour ces enfants, les questions se posent de manière frontale à eux, et la violence fait dévier leur spectre. Leurs interprétations du monde en deviennent déformées...

Ils viennent ainsi vous les partager.

AVANT PROPOS

*Qu'est ce que ça te fait une gifle ?
Qu'est ce que ça te fait un coup de pied dans les côtes?*

Qu'est ce que ça te fait quand tu as 8 ans ?

*Moi, j'ai 5 ans, moi, j'écoute, je découvre, je regarde.
La violence fait partie de la vie.*

C'est normal non ?

*Mon père, c'est le plus fort.
Mon père m'aime, il s'occupe de moi, j'apprends.*

Je peux vous l'dire, mon père, c'est vraiment le plus fort !!

*Malgré tout, une question subsiste.
Aujourd'hui j'ai 31 ans.*

« Pourquoi lui et pas moi ? »

Renaud a 34 ans.

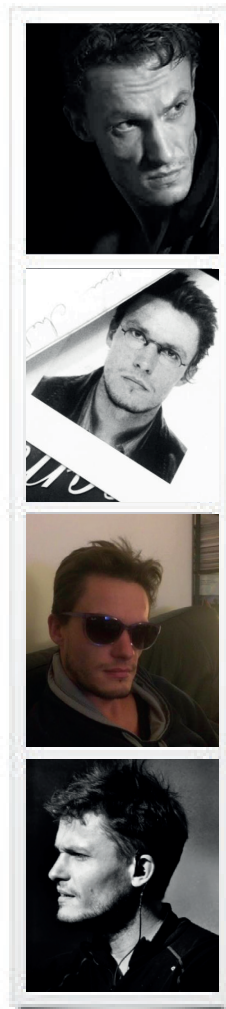
Renaud mesure 1m75.

Renaud est assez fin, mais musclé, le corps est tendu, les traits sont marqués, le visage est dur.

Renaud est ancré, il a une posture d'homme responsable, il se tient bien droit, digne.

Avec assurance !

Renaud simule une assurance qui s'étiolera régulièrement dans la pièce.



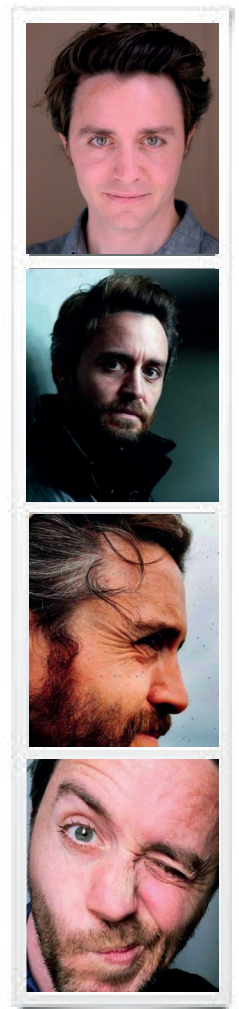
André a 31 ans.

André mesure 1m80.

André est assez fin, mais il n'est pas musclé, il a un corps vouté, une posture endimanchée et les épaules trop hautes. Il a les yeux tombants et paraît triste, mélancolique, mais son visage change dès qu'il sourit, comme une lumière, un soleil.

André ne s'exprime pas très bien, il parle lentement, il paraît simplet.

André n'a pas d'assurance, mais de la même manière, ce trait de caractère s'inversera régulièrement tout au long de la pièce.



L'AUTEUR ET COMÉDIEN

RENAUD MERVIEL



Renaud Merviel joue Renaud dans la pièce.

Renaud joue au théâtre depuis l'âge de 8 ans.

Avec sa troupe de Théâtre jeunesse, ils reprennent rapidement des spectacles "Grands classiques" comme Les misérables, Ondine, ou Peer Gynt.

Renaud apprend aussi le chant, le violoncelle et le piano au conservatoire de Lille, et jouera dans les restaurants et dans les bars après l'université, pour payer l'ensemble des frais liés à une vie de jeune adulte.

En montant à Paris, il est attiré par les cours Florent. 3 ans de jeu tous les jours au plateau avec Adrien Popineau, Laurence Côte, Michèle Harfaut, Marc Voisin, Armand Lameloise, ou encore Tanya Mattouk en tant que professeurs.

S'en suivent également de nombreux stages.

Renaud a joué dans des publicités, dans de nombreux courts métrages... Et à la télévision, il est actuellement dans la série Germinal diffusée sur France 2, dans un long métrage de Fabrice Maruca, "Si on chantait", mais aussi dans un téléfilm de Philippe Faucon, "Le petite femelle".



COMÉDIEN

JULIEN GOETZ



Julien Goetz joue André dans la pièce.

Initié à l'adolescence au Conservatoire de Saint-Germain-en-Laye puis lors de cours du soir au Centre de danse du Marais, Julien s'engage dans une formation à temps plein avec l'école internationale Le Cerisier, initiée par la compagnie du Styx Théâtre à Châtillon.

Après deux années de formation, il tourne pendant plusieurs années avec la compagnie sur de multiples créations mises en scène par Serge Noyelle : OneDay49, Entremets-Entremots, Le Labyrinthe ou encore Le Cabaret Nono. Ces tournées l'emmènent en France mais aussi aux Pays-Bas, en Suisse, en Espagne et en Chine. Parallèlement, il a travaillé avec la compagnie La Tête Ailleurs, notamment sur les créations Le Petit Bal du Samedi Soir, Chronique(s), Projet P et la dernière en date "Danse avec ta mère", mise en scène par Aurélie Têdo et Paule Grouazel.

Julien travaille aussi pour la télévision et le cinéma. Récemment, il a joué dans "LUI", réalisé par Guillaume Canet. Avant cela, il avait notamment fait des apparitions dans "MicMacs à tire-larigot" de Jean-Pierre Jeunet ou "Les Chevaliers du Ciel" de Gérard Pirès. Il a également joué dans une vingtaine de courts-métrages. Il travaille aussi comme voix-off, que ce soit en fiction (France Culture, Youbooks), en documentaire ou sur des projets institutionnels.

À côté de son travail d'acteur, Julien est aussi auteur de documentaires, notamment pour la série Datagueule qu'il a co-fondée il y a sept ans avec Henri Poulain. Il vient de recevoir une étoile de la SCAM pour la série documentaire « Invisibles : les travailleurs du clics » co-écrite avec Henri Poulain. Il a également co-écrit les documentaires « L'Ère de l'Homme » (Planète), « 2° avant la fin du monde » (France Télévisions), « Démocratie(s) ? » (France Télévisions), « Une contre-histoire d'Internet » (ARTE). Il a aussi réalisé la série documentaire « L'intox, c'est nous » (France Télévisions) et le jeu documentaire « Jeu d'influences » (France Télévisions).

LES PARTENAIRES

Plusieurs associations sont partenaires du projet. Elles ont toutes été reçues, elles ont pris connaissance du projet et le soutiennent. Elles s'engagent à communiquer sur le projet. Pour chaque association, ce sont environ 1500 bénévoles à travers la France qui s'engagent à communiquer sur l'événement.

Aussi, certaines s'engagent à acheter le spectacle et le faire tourner en région. Enfin, d'autres cherchent à soutenir le projet en média via un artiste connu, comme : *Thierry Beccaro, Alexandra Lamy, Andréa Bescond, Mélissa Theurieau...* Artistes qui sont déjà très actifs dans ces organismes.

Association
Les Papillons
Aidez-nous à déployer nos ailes



Association "Les Papillons"
Via Laurent Boyet.



Association "Les maltraitances, moi j'en parle"
Via Nathalie Cougny et Bruno Romier



Association "Innocence en danger"
Homayra Sellier



Association "Le caméléon"
Contact : Charlotte Pietri.

association
unevie

Association "Une vie"
Sebastien Brochot

Protéger l'enfant
Association de défense des droits de l'enfant

Association "Protéger l'enfant"
Via Céline, Jeanine et Patricia.



Association "Parole d'enfant"
Via Claudine de Luca

*"Ce jour là, quand je suis allé me coucher.
J'étais mort. »*

*« Ensuite, mon père venait me voir dans ma chambre.
Et il me disait qu'il m'aimait."*

Thierry Beccaro.

*Dis, qu'est ce que ça veut dire aimer ?
Comment on fait ?*

SPECTACTEURS

AVIS DES



RMTNEWS INTERNATIONAL

Les cicatrices de l'enfance maltraitée

Face à nous, une scène avec le strict minimum : deux cubes, une veste pendue à un porte-manteau et un piano électronique avec son siège. Dans cet environnement minimalisme, l'essentiel de la pièce repose sur les deux comédiens, la justesse sera de rigueur et, surtout, le faux semblant ne sera pas accepté.

Cette histoire nous plonge dans une famille bourgeoise sans histoire en apparence, avec un « idéal commun » : une belle maison, un père travaillant dans le médical, une mère s'occupant des tâches ménagères. Ils ont deux jeunes enfants : Renaud et André.

« Pourquoi moi et pas lui ? »

Malheureusement, la jeunesse de ces deux frères, aux antipodes l'un de l'autre, est entachée par un sentiment légitime d'insécurité, dû aux violences physiques quotidienne perpétrées au logement familial par leur père. Cette violence répétitive, orchestrée sur un seul des deux enfants, va modifier leurs comportements et leurs visions du rapport à « l'autre », ce qui va les poursuivre tout le long de leur vie respective.

Les deux protagonistes utilisent la scène comme terrain de « jeu » et nous emportent immédiatement avec eux, jouant tour à tour avec nos émotions : la tristesse, la colère, le désespoir mais également, malgré le sujet abordé : la joie, l'envie, l'espoir. Ils explorent avec finesse les questions du développement des relations fraternelles dans un schéma familial maltraitant, le devenir adulte malgré un manque de repère, ainsi que le devenir père lorsque l'on n'en a pas eu un accompagnement bienveillant au départ, questionnant la normalité.

Il s'agit d'évènements qui, malheureusement, sont au centre de nos quotidiens respectifs. En France, un enfant est tué par un de ses parents tous les 5 jours. La pièce, dans sa mise en scène et écriture, interprétation, permet une véritable prise de conscience de l'impact sur la famille entière de toute forme de maltraitance.

C'est une découverte théâtrale de haute volée. L'implication des deux comédiens est sans faille et nous restons scotchés à notre siège du début à la fin.

Une pièce qui ne vous ne laissera pas indifférent.

Benoit Bertrand Corso



Crédit photos : Mathilde Kreamer

Spectatif



« Renaud et André sont deux frères proches en âge, ayant grandi sous le même toit. Pourtant, l'un des deux est maltraité par leur père et pas l'autre. Aujourd'hui, ils reviennent sur leur jeunesse en interprétant des scènes de leur enfance, dans les moments les plus joyeux comme dans les plus sombres... En racontant tout. Vraiment tout ! »

Un spectacle d'une puissance émotionnelle inattendue allié à une délicatesse de narration bienvenue. Une histoire qui vient nous conter un récit qui touche à l'intimité du dévoilement de ce qu'il y a sans doute de plus fort dans la souffrance enfantine : l'incompréhension, l'humiliation, l'injustice et la peur. Une histoire qui déroule le fil ténu de la culpabilité qui creuse son chemin de traces.

Sur la toile de fond d'un formidable amour fraternel subtilement décrit, le récit est délibérément tourné vers l'avenir et l'aspiration au bonheur, autant que vers la prise de conscience de l'indispensable combat contre les violences intrafamiliales et notamment celles concernant les enfants.

Pas loin de la confiance, très près de la complicité, l'accord avec le public se fait tout en douceur et aussitôt. Les sourires et les rires camouflent l'émotion mais ne la suppriment pas, laissant venir les yeux humides dans le regard, et la tension dans l'écoute attentive du spectateur.

L'écriture de Renaud Merviel est limpide, fluide et sans concession. L'identification se produit sans détour, venant toucher notre mémoire, notre pensée, notre colère et nos espoirs.

La mise en scène de Déborah Krey crée une ambiance d'évocation chaleureuse et convaincante installant une mise en vie dépouillée et simple mais farouchement tonique comme le sont les expressions et les jeux d'enfants. Les propos des personnages gagnent en crédibilité dans ces flots de paroles et de gestes.

Julien Goetz et Renaud Merviel sont tout simplement remarquables. Ils ne jouent pas, ils incarnent, c'est stupéfiant.

Une pièce prénante et souriante, profondément touchante. Une pièce qui vient tout près nous surprendre. Une pièce qui ouvre grandes les portes de la colère contre les actes de maltraitance et qui nous impose en conscience d'œuvrer pour agir vers d'autres possibles.

Un spectacle qui est sans aucun doute à poser sur l'étagère de nos souvenirs, parmi les pépites nécessaires et captivantes. Courez-y !

Spectacle vu le 18 juillet 2023,

Frédéric Perez



On a vu à La Factory - Chapelle des Antonins la pièce de Renaud Merviel à découvrir jusqu'au 29 juillet

On s'attend à voir une pièce et on nous embarque dans une autre. "Deux frères" commence comme une comédie nous plongeant dans l'intimité d'une famille bourgeoise où, à priori tout va bien, et se termine en un drame bouleversant d'authenticité jamais pleurnichard, mais qui vous tire les larmes. Dans ce miracle d'écriture, de mise en scène et d'interprétation, nous apparaissent deux frères : Renaud (Renaud Merviel), 34 ans assez fin et musclé, ancré dans une posture d'homme responsable, pianiste à l'occasion, qui se tient digne, calme, droit, et André (Julien Goetz), 31 ans, assez fin, mais pas très musclé, corps voûté, épaules tombantes, paraissant triste, au visage changeant dès qu'il sourit, comme une lumière, un soleil. Suivant le principe narratif de la première phrase d'Anna Karénine : "Les familles heureuses se ressemblent toutes. Les familles malheureuses sont malheureuses chacune à leur façon", l'auteur Renaud Merviel aussi virtuose dans le jeu que dans le texte, fait entrer en scène par touches successives les deux autres membres du « clan » que sont les parents. La mère, discrète, que son mari Etienne, être paradoxalement charismatique, a rendu effaçable, et qui en tant que père est tout simplement un monstre.

C'est exclusivement sur Renaud qu'il fait pleuvoir des coups portés avec force, gratuité et une régularité maniaque. Face à ce martyr tué par la victime aux yeux de l'extérieur, l'un et l'autre se serrent les coudes et se prennent dans les bras pour se protéger, et s'aider à continuer à vivre. Cette pièce qui pourrait s'intituler « Je suis le gardien de mon frère » parle des enfants battus, (on nous donne des chiffres), et construit des ponts émotionnels entre la réalité et les rêves qui aident à la fuir. La mise en scène de Déborah Krey qui intensifie le propos par la présence des objets dans un quotidien dévasté, nous serre aussi l'âme et le cœur. Musique à l'appui, sorte de "Cabregel" mélange de fan de Cabrel, Brel et Berger, Renaud sur son chemin de larmes et de force intérieure apparaît d'autant plus solaire que l'interprétation qu'en donne Renaud Merviel est inouïe de justesse, et de force suggestive. À ses côtés, Julien Goetz est tout aussi incroyable de talent. Aucun des deux n'a vécu pareil drame, mais dans un souci d'alerter chacun sur la cause des enfants battus, ces frères de cœur dans la vie comme sur les planches nous entraînent dans un requiem théâtral pourtant drôle par moments, que les compositions musicales de Renaud émaillant la pièce rendent lumineux. Inoubliable, exceptionnel, essentiel et citoyen. Vous avez dit : "Chef d'œuvre" ?

*Par La Provence Jean-Rémi Barland
Publié le 26/07/23*

LIENS PRESSE AVIGNON 2023

<https://classiqueenprovence.fr/festival-off-2023-toutes-nos-critiques/>

<https://classiqueenprovence.fr/deux-freres-factory-2023/>

<https://classiqueenprovence.fr/category/festival-2023/festival-davignon-2023/festival-off-davignon-2023/>

<https://vivantmag.over-blog.com/2023/07/deux-freres.html>

<https://open.spotify.com/episode/7bDxTBXCBLFiFjQ8GximaC?si=v6tV9-TmTdGgzes-viDy8Q>

<https://leschroniquesdemonseigneur.com/2023/07/25/deux-freres-a-la-factory-chapelle-des-antonins/>

NOS SPECTACLES



T'AS FAIT DANSER MA PLANÈTE

De et avec Roxane Le Texier
 Mise en scène : Noémie Elbaz
 Production musicale : Robinson Senpauroca
 Création lumières : Stéphane Baquet
 Création sonore : Pierre Cottin
 Costume : Chouchane Abello Tcherpachian



DEUX FRÈRES


De Renaud Merviel
 Avec Renaud Merviel et Julien Goetz
 Mise en scène : Déborah Krey



LA BANQUISE


Théâtre de Belleville, Paris, septembre 2023

D'après le récit de Adélaïde Bon
 Adaptation libre et mise en scène : Marie Frémont
 Avec : Céline Laugier, Joséphine Thoby, Julie Laufenbuchler, Damien Bennetot, Maxime Guinnebault, Marie Frémont
 Création sonore : Vincent Tulli
 Scénographie : Claude Lenoir



COUPABLES

D'après *Les lois de la gravité* de Jean Teulé
 Adaptation : Jean-Paul Lilienfeld
 Mise en scène : de Frédéric Fage assisté d'Erwan Orain
 Avec : Anne Richard, Gaëlle Billaut-Danno, Erwan Orain
 Lumière : Olivier Oudiou
 Création sonore : Julien Bernard



DANS 5 HEURES

Conversion d'un condamné

D'après les écrits de prison de Jacques Fesch
 Avec : Fitzgerald Berthon
 Collaboration artistique : Vincent Jonquez



L'ÎLE DES ESCLAVES

De Marivaux
 Mise en scène : Redha Benteifour & Laurent Ziveri
 Avec : Yael Dyens, Margot Réminiac, Olivier Balu, Sirinè Cissé, Pierre Djokpe



JAZZ MANOUCHE

MANOUCHE PARTY

Hommage à Django Reinhardt
 Imaginé et présenté par : Dominique Carré
 Guitare : Adrien Moignard, Gwen Cahue, Dominique Carré
 Guitare rythmique : Julien Cattiaux
 Contrebasse : Julien « Dédé » Pinel



COMMENT LA BALEINE EUT UN GOSIER?

D'après Rudyard Kipling
 Adaptation et mise en scène : Alice Faure
 Marionnettes et collaboration artistique : Chloé Cassagnes
 Musique : Nikki Demiller
 Avec : Emma Santini et Michaël Mshid



CETTE PETITE MUSIQUE QUE PERSONNE N'ENTEND

De et avec Clarisse Fontaine
 Mise en scène : Joeystarr
 Bande originale : Cutkiller
 Scénographie et lumières : Camille Duchemin
 Collaboration lumières : Erwan Leleu et Laurent Ziveri
 Directeur d'actrice : Laurent Ziveri
 Vidéos : Clarisse Fontaine



LA P'TITE DÉBROUILLE

De Franck Le Hen
 Mise en scène : Coralie Baroux
 Avec : Franck Le Hen, Mélanie Kah, en alternance Coline D'Incà et Matthieu Nina
 Musique : Vincent Belle
 Assistante mise en scène : Ines Garrod
 Lumière : Aurélie Hafner
 Costumes : Bruno Marchini
 Brocante de Bû : Fabien Mazenaud
 Chorégraphie : Jeanne Ignatieff et Paul Gosselin

CONTACTS

DIFFUSION & TOURNÉE

Sarah Talbine
 + 33 (0)6 86 79 89 12
 sarah@a360production.fr

PRODUCTION

A360 Production
 01 81 89 10 82
 contact@a360production.fr

A360
 PRODUCTION



Retrouvez-nous sur
www.a360production.fr

-  @a360production
-  @a360production
-  @a360production
-  @ProductionA360
-  @a360production